

CONGRÈS DU MAÏS

Pau — 20 & 21
novembre 2024



FNPSMS
maiz'EUROP

RAPPORT D'ACTIVITÉ FNPSMS 2023 - 2024

SOMMAIRE

- ZOOM
ÉCONOMIE DE LA PRODUCTION
- RELATIONS CONTRACTUELLES ET
INDICATEURS ÉCONOMIQUES
- PRODUCTION ET COMPÉTITIVITÉ
GESTION DES RISQUES
ACTIONS TECHNIQUES SEMENCES
- MARCHÉS ET PROMOTION
PROMOTION DES SEMENCES DE MAÏS
DE QUALITÉ ET D'UNE GÉNÉTIQUE
PERFORMANTE
VALORISATION DES SEMENCES D'ORIGINE
FRANÇAISE ET DU PROGRÈS GÉNÉTIQUE
auprès des professionnels
DÉVELOPPEMENT DES MAÏS FOURRAGE
ET MAÏS GRAIN HUMIDE
- SERVICES À LA FILIÈRE
LABORATOIRE INTERPROFESSIONNEL :
UNE EXPERTISE RECONNUE
INSPECTION DES CULTURES
- ÉCONOMIE DE LA FILIÈRE
FAITS ET CHIFFRES

ZOOM ÉCONOMIE DE LA PRODUCTION

La campagne de production 2024 a mis en exergue de nombreux défis relatifs aux relations interprofessionnelles au sein de la filière. Les opérateurs ont en effet été confrontés à une baisse de surface significative (-24%), couplée à un contexte de prix dégradés sur les marchés des commodities, toujours marqués par une forte volatilité. Les représentants interprofessionnels ont ainsi souhaité prioriser leur action sur les modalités contractuelles, en lien également avec le déploiement des dispositions EGalim et la structuration d'organisations de producteurs (OP) dans la filière maïs semence. Un groupe de travail ad hoc a été mis en place, avec l'accompagnement d'un cabinet de conseil. Les discussions au sein de cette instance (6 réunions entre juillet et novembre 2024),

LE MOT DU PRÉSIDENT



Pierre PAGÈS

La baisse des surfaces de production de semences de maïs a mis à l'épreuve notre filière en 2024. Après une année 2022 archétype d'une campagne de production difficile, et ensuite 2023 qui a permis de réaliser, et de démontrer, nos pleins potentiels, 2024 nous renvoie face à nos responsabilités collectives. Les acteurs de la filière ont besoin de travailler l'économie de la production, afin de construire des orientations partagées et d'offrir une visibilité renforcée. C'est pourquoi, au sein de la FNPSMS, les représentants de la filière se sont attachés à dépasser les frustrations pour donner de la stabilité et des perspectives aux acteurs économiques, multiplicateurs comme semenciers. La valeur dégagée par les acteurs locaux doit pouvoir assurer la pérennité de notre filière. Les attentes sont fortes, nos ambitions aussi. Nous devons ainsi renouveler notre dialogue interprofessionnel. En effet, les enjeux de la filière maïs semence reposent principalement sur un équilibre économique à renforcer. C'est le fil rouge des activités de notre interprofession, qui trouve écho dans chacun de nos travaux, comme ceux relatifs au soutien apporté par la FNPSMS à la sécurisation des risques, localement, en production de semences. Le dérèglement climatique fait également partie des priorités, et l'approche agroclimatique, développée grâce à nos actions techniques semences, pose les bases d'une évolution collective. Conserver notre position de leader européen et mondial est un challenge à renouveler constamment et nécessite de nous adapter en permanence, et de le faire savoir : participer à l'élaboration de la qualité de la production, grâce à l'inspection des cultures, ou porter jusqu'au maïsiculteur nos actions de promotion ou de communication permet à la filière de faire la preuve de notre fiabilité à leur service. L'objectif de l'interprofession du maïs semence est bien de contribuer à construire ensemble notre avenir.

appuyées par un sondage diffusé à l'ensemble des acteurs locaux, permettent d'identifier 4 attendus structurants et complémentaires pour le devenir des relations interprofessionnelles : la compétitivité, la rémunération, le pilotage prospectif et les pratiques de discussion. L'axe Compétitivité ambitionne de consolider le leadership de la production de semences de maïs française à travers notamment l'accès à l'eau, la défense des outils de production ou encore l'adaptation face aux évolutions réglementaires. L'axe Rémunération se structure autour d'un travail sur une nouvelle approche méthodologique et de prise en compte des coûts de production du maïs semence. L'axe Pilotage prospectif implique d'anticiper les évolutions structurelles de la filière à moyen et long termes, en valorisant davantage et en adaptant les différents référentiels déjà mobilisés au sein de la Fédération. Enfin, les Pratiques de discussion

englobent les modalités de discussion, de partage et de compréhension des différents indicateurs disponibles et leur déclinaison à l'échelle régionale. La formalisation de ces nouvelles orientations fait l'objet de travaux en vue de l'établissement des relations contractuelles à venir.

RELATIONS CONTRACTUELLES ET INDICATEURS ÉCONOMIQUES

OBJECTIVER LES TENDANCES MARCHÉS : DIFFUSION DES INDICATEURS ÉCONOMIQUES

L'analyse partagée d'indicateurs économiques est un élément important pour le dialogue interprofessionnel. La FNPSMS réunit chaque année sa Commission Economie de la Production et Relations Contractuelles pour la validation du document Indicateurs Economiques. Celui-ci fait l'objet de 2 diffusions : l'une en novembre, l'autre en

février. En 2023/24, l'approche régionalisée s'est poursuivie pour les indicateurs de coûts et de marges nettes, avec l'appui du prestataire CN CER France. Dans une logique de renforcement de son expertise économique, la FNPSMS s'est également doté d'un outil de « *Business Intelligence* » (Intelligence économique) permettant de mieux valoriser l'ensemble des données économiques du secteur maïs et sorgho semence en France et à l'international.

LA CO-CONSTRUCTION DE VALEUR : LE TRAVAIL AVEC L'AVAL

Dans la continuité du travail de plaidoyer pour la Filière, la FNPSMS a réalisé en 2023 et 2024 une mise à jour des études Chaînes de valeurs. En parallèle, les discussions avec l'aval de la filière se sont poursuivies avec le groupe de travail filière mis en place au sein de SEMAE pour identifier et travailler les enjeux communs.

PRODUCTION ET COMPÉTITIVITÉ GESTION DES RISQUES

MIEUX GÉRER LES RISQUES : OUTIL INTERPROFESSIONNEL « CARENCE D'APPORTS »

Les discussions de l'Assemblée Générale de la FNPSMS en 2023 ont souligné les besoins d'une approche interprofessionnelle pour améliorer les dispositifs de sécurisation en production de maïs semence. Dans la continuité de ces constats, la FNPSMS a sollicité le marché assurantiel via un courtier. Cela a abouti à la structuration d'une offre filière de type « carence d'apport ». La FNPSMS finance ainsi la sécurisation des caisses de risque du réseau de production, pour des niveaux de pertes entre 25 et 30 % d'un indice individualisé à l'échelle de chaque caisse de risque, sur la base de données locales. Chaque caisse a également la possibilité de souscrire, pour son propre compte, un niveau de sécurisation supplémentaire, soit entre 10 et 25 % de perte, soit entre 15 et 25 % de perte. Le dispositif est mis en place sur 3 campagnes (2024, 2025 et 2026), et peut être amené à évoluer en fonction des attentes de la filière.

ACTIONS TECHNIQUES SEMENCES

MOBILISER L'INNOVATION POUR UNE FILIÈRE RÉSILIENTE ET COMPÉTITIVE

Inscrites dans le cadre du plan triennal 2022-2024, les actions du programme Actions Techniques Semences (ATS) contribuent à confirmer le leadership européen de la filière française en développant ses capacités de résilience et en mobilisant l'innovation pour accroître la compétitivité. Le programme s'articule autour de quatre axes correspondant aux grandes phases de la production : implanter, alimenter, protéger et récolter.

D'importants moyens financiers et humains sont mis en œuvre dans la recherche de solutions techniques pour le réseau de production. Porté par la FNPSMS pour un budget de 352 K€, le programme est soutenu financièrement par SEMAE pour des actions



Visite essai irrigation Etoile-sur-Rhône

spécifiques à hauteur de 45 K€ (section maïs sorgho) et via l'appel à projet « Actions en faveur du développement de la multiplication de semences et plants », notamment pour la transition vers la protection intégrée de la culture.

Au chapitre **implantation**, l'étude de l'impact du changement climatique sur les productions de maïs semence constitue le cœur des travaux. L'étude agroclimatique intègre en amont l'effet du climat sur les modèles de développement des cultures et a porté jusqu'ici sur les évolutions déjà enregistrées entre le passé éloigné (1980-2020) et le passé récent. Cette phase, qui montre la réalité des changements et des adaptations déjà mises en œuvre par la filière, a été diffusée auprès des techniciens et des producteurs au cours des réunions d'hiver et du printemps. L'étude porte maintenant sur les phases prospectives pour le futur proche, lointain et très lointain, sous différents scénarii du GIEC.

Le deuxième axe est également très directement relié aux questions climatiques, il concerne **l'irrigation et la nutrition des cultures**. Le dispositif expérimental consacré aux interactions entre stratégies d'irrigation et structure du peuplement se poursuit en seconde année à Etoile-sur-Rhône. Il mesure l'impact de différentes stratégies de fin de cycle sur l'élaboration des rendements en doses et quintaux/ha. Les conditions climatiques de la campagne 2024 sont très complémentaires de celles observées sur le même dispositif l'année précédente.

La transition vers la **protection intégrée des cultures** constitue un axe central du programme ATS. La raréfaction des solutions conventionnelles et l'encadrement sans cesse renforcé de leur usage confèrent au programme un triple objectif : tenir à jour régulièrement un bilan phytosanitaire, mettre au point des stratégies performantes de contrôle des bioagresseurs avec les solutions disponibles et enfin évaluer les innovations alternatives qui permettront de protéger les productions demain dans différents systèmes de culture. Entre autres actions, face à des perspectives réglementaires particulièrement incertaines, les investigations portant sur la

protection des semences contre les maladies racinaires de début de cycle se poursuivent. Dans le registre du contrôle des adventives, la recherche d'alternatives au S-métolachlore est approfondie et la mobilisation des nouvelles technologies pour mettre en œuvre le désherbage ciblé est poursuivie. Du côté des ravageurs, l'attention s'est portée sur l'impact spécifique de *diabrotica* en production de semence et sur les dossiers où la menace d'impasse technique est la plus forte : nématodes, sangliers, corvidés. Les résultats des essais nématodes, particulièrement pertinents cette année, servent de base à la demande d'obtention d'une solution dérogatoire susceptible de lever l'impasse technique avérée.

MARCHÉS ET PROMOTION PROMOTION DES SEMENCES DE MAÏS DE QUALITÉ ET D'UNE GÉNÉTIQUE PERFORMANTE

DÉVELOPPER NOS MARCHÉS D'EXPORTS

La promotion des semences de qualité et de la génétique performante était au centre des actions menées en 2023/24 dans le cadre de la campagne Seeds for Future. La poursuite de ces actions et de la dynamique créée a été un point d'attention particulier avec les réseaux sociaux via le compte Facebook et la chaîne Youtube. La page d'accueil de la campagne Seeds For Future et le site dédié à la promotion du maïs ont également été dynamisés grâce à l'achat d'espace web.

Plusieurs articles ont également été publiés dans la presse française (*La France Agricole*, *Réussir*), la presse Allemande (*Mais*) et la presse polonaise. Ces articles mettent en avant les points clés du choix de la variété et de l'excellence de la génétique européenne pour les maïs hybrides productifs.

La FNPSMS a également développé deux nouveaux plans de promotion en coopération avec le PZPK (association des maïsiculteurs polonais) qui ont été sélectionnés pour recevoir un appui financier de l'UE :

• Seeds For Future + :

Dans le prolongement de la campagne Seeds For Future, cette nouvelle campagne vise

à promouvoir les semences européennes de maïs et de sorgho, leur culture ainsi que l'utilisation de ces deux céréales. Les objectifs fixés sont d'accroître la part de marché des obtenteurs européens, de faire progresser les surfaces des deux cultures cibles et de faire progresser le niveau de connaissance des professionnels sur la culture du maïs et du sorgho. Les pays cibles pour le maïs sont la France, l'Allemagne et la Pologne. Quant au sorgho, les pays cibles sont la France, la Pologne, la Hongrie et la Roumanie. Le budget triennal de cette nouvelle campagne est de 2,45 M€.

• **Kazakhstan / Ouzbékistan :**

La campagne promotionnelle déposée vise à promouvoir la qualité des semences d'origine européenne et à participer à la montée en compétence des agriculteurs afin qu'ils aient la maîtrise technique nécessaire à la rentabilisation de ces semences. Les objectifs fixés sont : l'accroissement de la part de marché des obtenteurs européens, la progression des surfaces de maïs et la progression du niveau de connaissance des professionnels de la culture du maïs. Le budget triennal de cette nouvelle campagne est de 812 K€.

Jusqu'en 2027, ces plans de promotion vont soutenir le rayonnement de la filière française de semences.



■ Campagnes de promotion et communication pilotées par la FNPSMS

En parallèle, le Comité Communication filière Maïs de la FNPSMS a travaillé pour redéfinir les fondamentaux de *Maize in France* (offre, ambition, mission, cibles, promesse, pitch, piliers, valeurs, identité et positionnement) dans le cadre de 2 ateliers collaboratifs et dont les résultats sont présentés dans une plateforme identitaire.

Ce travail amène à proposer *Maize in France* en tant que « label » auprès de nos cibles prioritaires : maïsiculteurs et éleveurs français et européens dont maïsiculteurs influents en Europe, distributeurs français et européens, leaders français et européens. Cette clarification du positionnement nécessaire de *Maize in France* est un support pour travailler le visage de la nouvelle campagne de communication qui est en préparation.

PROMOUVOIR L'EXCELLENCE DES SEMENCES DE MAÏS

La communication digitale « Maïs Rendement » est assurée via le site internet kukuruzajoinost.com et la page Facebook dédiée. Développés en langues russe et ukrainienne, ces supports font le relai de la newsletter trimestrielle et des vidéos d'experts. La thématique du premier épisode diffusé cette année porte sur l'utilisation des semences de maïs de qualité et est illustrée avec des témoignages d'agriculteurs kazakhes. Le second épisode diffusé cette année est consacré aux perspectives de développement du maïs au Kazakhstan. Le troisième épisode de 2023/24 est consacré à la contribution de la sélection française au développement de la production de maïs en Pologne. Enfin, le quatrième épisode de 2023/24 est consacré à la production de semences de maïs en France.

Dans le prolongement des actions de promotion de la campagne « Maïs Rendement » menées de 2017 à 2020, la génétique hybride de maïs fourrage a été mise en avant grâce à la publication de nombreux articles (par exemple en Pologne avec *Agrosector* ou le mensuel *Boss Agro*), mais aussi grâce à une présence marquée lors du salon Agritek à Astana, Kazakhstan, en mars avec un stand et une conférence centrée sur l'excellence de la génétique hybride française pour le maïs

fourrage. Toujours au Kazakhstan, une mission a été organisée en juillet afin de rencontrer de nombreux acteurs des filières agricoles locales. Cette mission était organisée dans le cadre d'une visite de la délégation du Sommet de l'Élevage. Ce déplacement a permis de faire un état des lieux des connaissances techniques des producteurs et d'identifier les besoins en formation et coopérations. De plus, lors des Field Days au Nord d'Astana, une permanence a été assurée sur le stand de la FNPSMS ce qui a permis de recevoir l'ambassadeur de France au Kazakhstan pour travailler les perspectives de coopération et de développement d'activités.

Une seconde mission interprofessionnelle a été menée en Ouzbékistan début septembre. Ce déplacement a permis de rencontrer l'ensemble des acteurs du secteur agricole, agriculteurs et éleveurs dans diverses exploitations, plusieurs membres de la direction technique du ministère, et de visiter des instituts de recherche. Cette mission a permis d'identifier le fort potentiel de production de maïs de l'Ouzbékistan et la pertinence de l'offre française en variétés fourragères.

De plus, en 2023/24, la FNPSMS a mené une mission de promotion de la génétique française et des semences multipliées en France en Serbie, à l'occasion du salon agricole de Novi-Sad. En plus d'une présence sur un stand UE, une conférence sur l'importance des systèmes de certification a permis à la FNPSMS d'assurer une intervention mettant en avant le système de certification et de multiplication des semences de maïs.



■ Présentation de la filière maïs semence lors du salon agricole de Novi Sad, Serbie, mai 2024



■ Mission technique et économique réalisée en Ouzbékistan

VALORISATION DES SEMENCES D'ORIGINE FRANÇAISE ET DU PROGRÈS GÉNÉTIQUE AUPRÈS DES PROFESSIONNELS

SOULIGNER L'EXCELLENCE DE LA PRODUCTION FRANÇAISE AVEC MAIZE IN FRANCE

Avec pour objectif de promouvoir l'utilisation des semences de maïs françaises et valoriser l'image de la filière, le label « *Maize in France* - Semences d'Excellence » a bénéficié d'une visibilité européenne auprès de nos cibles maïsiculteurs et éleveurs. Les actions de communication, à travers une trentaine de publications (presse et online) dans la presse spécialisée française, allemande, roumaine et polonaise ont permis d'obtenir de la visibilité durant la période de choix variétal avec 631551 impressions de nos publications à travers 4 pays.

Le site www.maizeinfrance.com a été consulté 5000 fois et l'envoi de la newsletter Maiz'Info touchant 5000 contacts professionnels a renforcé la notoriété du *Maize in France* durant l'année écoulée.

ÉCONOMIE DE LA FILIÈRE

FAITS ET CHIFFRES

FRANCE : 61 200 HA D'HYBRIDES COMMERCIAUX ET 2 080 VARIÉTÉS (HORS STÉRILES)

La reconstitution des disponibilités en 2023 a conduit à des arbitrages baissiers pour le plan de production 2024/25 à -24%, avec 61 200 ha de multiplication d'hybrides commerciaux de maïs et 3 000 ha de semences de base. Le nombre d'exploitations engagées en production de semences de maïs est également en baisse : elles sont au nombre de 2 836 en 2024 (-7%). La France confirme cependant son leadership européen en matière de production de semences de maïs, augmentant sa quote-part à 50% du programme UE. Par ailleurs, 2 080 variétés (hors formes stériles) d'hybrides de maïs ont été multipliées en 2024, soit une légère hausse (+1%) dans un contexte de forte réduction des surfaces. La France demeure ainsi le « laboratoire variétal » de l'Europe pour l'approvisionnement en semences de maïs.

Les surfaces françaises de production de semences de sorgho affichent une tendance inverse et établissent un record avec 1 030 ha (+43%), essentiellement en semences de sorgho grain.

Les conditions de culture 2024 en France ont été marquées par des précipitations abondantes aux semis. L'agilité du réseau français a permis de mettre en place l'ensemble du plan. Par la suite, les conditions ont été globalement satisfaisantes, même si les épisodes pluvieux ont ralenti les récoltes. Au global, la ferme France montre sa capacité à produire une grande diversité de variétés avec résilience, les résultats techniques s'établissant à un niveau voisin de l'objectif de production.

PROGRAMME UE : 121 000 HA D'HYBRIDES

La tendance est également orientée à la baisse pour le programme de multiplication UE à -28%, avec 121 000 ha. 2^{ème} producteur de l'UE, la Roumanie voit ses surfaces baisser de 36%, à 18 000 ha. Cette tendance est encore plus marquée en Hongrie, 3^{ème} producteur de l'UE (-43% à 14 300 ha). La France, la Hongrie et la Roumanie totalisent 77% des surfaces dans l'UE. Hors UE, les surfaces de multiplication accusent une baisse significative en Ukraine (-44% à 19 500 ha), en Russie (-40% à 26 000 ha) en Turquie (-30% à 16 500 ha) et en Serbie (5 000 ha -50%). Au total, le pôle Europe de production de semences de maïs totalise environ 200 000 ha, soit une baisse de 32%, principalement marquée sur l'Europe Centrale et de l'Est.

MARCHÉ DU MAÏS : LÉGER REBOND EN UE

Dans l'UE, les surfaces maïs grain et fourrage 2024 affichent un rebond de 2%, à 14,5 Mha, dont 8,4 Mha de maïs grain (+1%) et 6,1 Mha de maïs fourrage (+3%). Les tendances sont différenciées selon les pays, les semis de maïs ayant bénéficié de difficultés conjoncturelles sur semis de céréales d'hiver en France et en

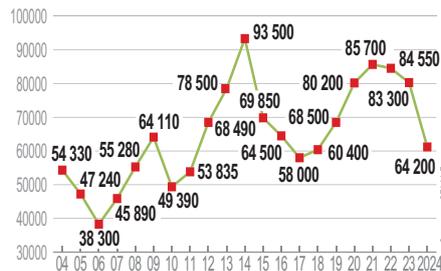
Allemagne notamment. Sur l'Europe centrale, les surfaces se sont stabilisées à un haut niveau en Pologne et ont rebondi en Hongrie et en Serbie. En revanche, les tendances sont à la baisse en Roumanie et en Bulgarie, avec une pression sur les prix locaux. Les prix impactent également les surfaces maïs grain hors UE avec des baisses de surface en Ukraine (-4%), en Russie (-1%), en Turquie (-14%) ainsi que sur l'Asie Centrale.

FRANCE : 1^{ER} EXPORTATEUR MONDIAL

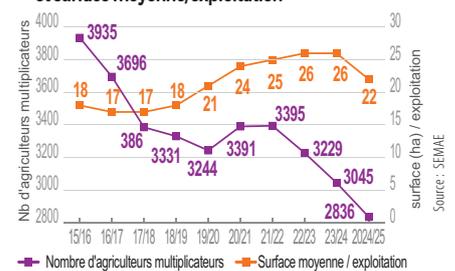
La France confirme son rang de 1^{er} exportateur mondial avec 153 000 T (+8%) exportées en 2023/24, grâce à un disponible lié au rebond de la production en 2023 couplé à une hausse des semis dans l'UE. L'Allemagne est le premier « client » de la France, avec 26% du total des exportations, mais en baisse de -3%. Par ailleurs, les importations se maintiennent à un niveau élevé (45 500 T, +1%), avec une forte baisse de la contre-saison compensée par une augmentation significative de l'approvisionnement depuis l'Ukraine.

MAÏS SEMENCE EN FRANCE

> Évolution des surfaces sur 20 ans (ha)

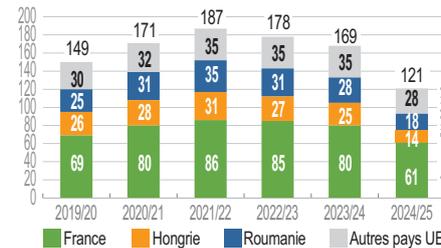


> Nombre d'agriculteurs multiplicateurs et surface moyenne/exploitation

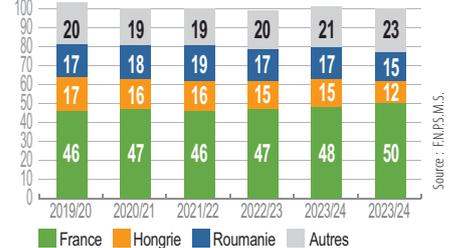


MAÏS SEMENCE DANS L'UE-27

> Évolution des surfaces (x 1 000 ha)

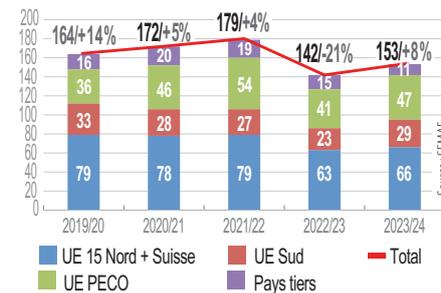


> Part des principaux acteurs (%)

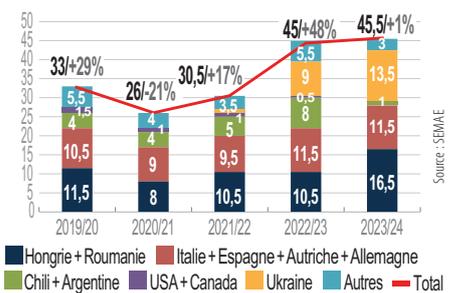


ÉCHANGES COMMERCIAUX

> Exportations (x 1000 T)

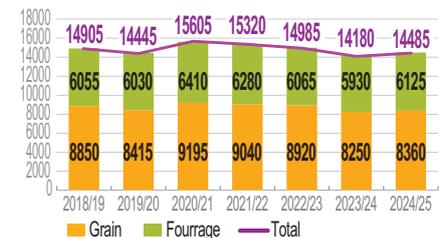


> Importations (x 1000 T)

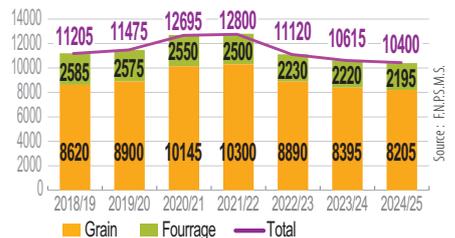


SURFACES MAÏS GRAIN ET FOURRAGE

> UE 27 : 14,5 Mha, soit +2% (x 1000 ha)



> Europe de l'Est et Balkans : 10,4 Mha, soit 2% (x 1000 ha)



Ce déplacement a également permis de participer à plusieurs réunions d'échange, tout d'abord avec l'association des semenciers serbes puis avec les autorités phytosanitaires.

PROMOTION ET DÉVELOPPEMENT DU SORGHO

L'association Sorghum ID, soutenue par la FNPSMS, a continué à assurer la promotion de la culture du sorgho et la structuration d'un secteur européen grâce à l'intégration de plusieurs nouveaux membres, à la diffusion d'une newsletter en 12 langues à plus de 10 000 destinataires et à l'enrichissement du site web. L'association a également élaboré et déployé une nouvelle stratégie réseaux sociaux et éditoriale tournée vers l'aval de la filière et les grands défis techniques (comme la partie désherbage).

La promotion du sorgho, de la production à la transformation en produit final en passant par l'amélioration de la pratique culturale, a été active grâce à des publications en Espagne, en France et en Italie. La chance offerte par le sorgho pour une diversification efficace des cultures, afin de raisonner les risques liés au changement climatique, était un argument de poids mis en avant également lors de la participation à la table ronde organisée par SEMAE lors du Salon International de l'Agriculture.

La préparation du 4^{ème} Congrès Européen du sorgho les 8 et 9 octobre 2025 à Budapest a déjà commencé avec la rencontre des acteurs professionnels hongrois (experts, ambassadeur...) afin d'échanger, entre autres, sur le secteur sorgho en Hongrie et avec les partenaires clés pour cet événement. Une mission de contact a été organisée du 24 au 26 juin avec les rencontres du VSZT (association des semenciers), du MAGOSZ (association des agriculteurs et coopératives) et du NAK (Chambre d'agriculture).

METTRE EN VALEUR L'INTÉRÊT DU PROGRÈS GÉNÉTIQUE AVEC DES TÉMOIGNAGES D'AGRICULTEURS FRANÇAIS

C'est au travers d'une quarantaine de témoignages de maïsiculteurs et d'éleveurs que la FNPSMS, SEMAE et l'UFS continuent de valoriser l'intérêt du progrès génétique et de l'amélioration variétale dans les exploitations françaises. Les pages Facebook « Ma vache, mon maïs fourrage et moi » et « Mon sol, mon maïs grain et moi » diffusent auprès d'une communauté de plus de 56 000 professionnels maïsiculteurs et éleveurs des portraits d'agriculteurs aux profils variés et dont la réalité agronomique, organisationnelle et économique illustre l'utilisation du maïs grain et du maïs fourrage.

Les sujets abordés, toujours en lien avec la saisonnalité ou l'actualité de la culture, sont également multiples par la localisation de leur exploitation, leur histoire, leur besoins et leurs débouchés. Ces vidéos s'ajoutent aux 300 autres témoignages existants qui font la renommée de ces campagnes.

La sponsorship des vidéos sur Facebook, en prenant en compte la régularité des

publications toujours finement ciblées, permet cette année une couverture étendue avec 2 millions de vues pour la page fourrage et 1.9 millions de vues des vidéos de la page grain.

Ces vidéos font également réagir puisque qu'elles engagent plus de 21 100 interactions (j'aime, commentaires, partages) sur la page fourrage et 15 600 sur la page grain témoignant de l'intérêt constant des professionnels pour ces contenus.

Les vidéos, dont les codes graphiques sont très reconnaissables, sont également diffusées en parallèle depuis 3 ans sur les chaînes Youtube portant les mêmes noms. La plateforme permet de toucher une cible plus âgée et étant spécifique à la vidéo, les contenus sont visionnés plus longtemps et ont été vus plus de 730 000 fois.

DÉVELOPPEMENT DES MAÏS FOURRAGE ET MAÏS GRAIN HUMIDE

MAÏS ÉPI

Depuis 2017, la FNPSMS soutient les travaux menés par Arvalis sur le maïs épi afin d'apporter aux conseillers et aux agriculteurs les facteurs de réussite, depuis la conduite de la culture jusqu'à l'utilisation par les bovins lait et viande. Les derniers travaux de 2023/24 ont porté sur la caractérisation de la valeur nutritive du maïs épi (cinétique de dégradation de l'amidon et de l'azote dans le rumen) à partir d'échantillons collectés dans des situations variées (conditions pédoclimatiques, génétique maïs, stade de maturité du grain, durée de conservation). En complément, une synthèse sur la composition chimique a été réalisée à partir des bases de données de Germ-Services et Arvalis. Les résultats ont mis en avant une forte variabilité de composition chimique selon la situation, et apporté des repères de digestibilité utilisables par les nutritionnistes pour affiner les rations. Ces résultats ont notamment été publiés à l'occasion des Rencontres Recherches Ruminants.

Par ailleurs, une synthèse de l'ensemble des connaissances disponibles sur le maïs épi a été publiée en août 2024, par le biais d'une brochure intitulée « Maïs épi : objectif qualité du champ à l'auge ». Cette brochure reprend l'ensemble des spécificités relatives à la culture, à la récolte et la conservation par ensilage ainsi qu'à l'utilisation par les bovins.

SERVICES À LA FILIÈRE LABORATOIRE INTERPROFESSIONNEL : UNE EXPERTISE RECONNUE

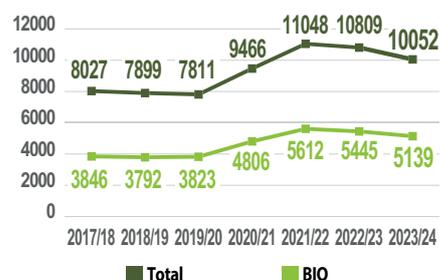
MALGRÉ UN LÉGER RECVL, UNE ACTIVITÉ D'ANALYSES QUI DEMEURE À UN NIVEAU ÉLEVÉ

Après avoir observé une forte augmentation de son activité lors des campagnes 2020/21 & 2021/22 pour atteindre des niveaux inédits, le laboratoire a vu son activité régresser ces 2 dernières campagnes. Pour autant, le nombre d'échantillons reçus dans

le cadre de son activité institutionnelle reste élevé (supérieur à 10 000). L'activité associée à l'édition des bulletins internationaux oranges (B.I.O.), nécessaires à l'export des semences vers les pays tiers, représente environ 50 % des réceptions. Les demandes d'édition de B.I.O. pour le tournesol sont restées stables contrairement à celles pour le maïs qui ont régressé de 7 %. Au vu du contexte géopolitique actuel, ce repli devrait se poursuivre voire s'accroître sur la campagne à venir.

En maintenant des délais d'édition des B.I.O. inférieurs à 7 jours ouvrés, le laboratoire a une nouvelle fois réussi à répondre aux attentes de la filière. En 2024/25, le laboratoire mettra en œuvre le tout nouveau service de dématérialisation des B.I.O., proposé par l'ISTA depuis juillet dernier. Ce dernier point, attendu depuis plusieurs années, va permettre de mettre à disposition des établissements les documents dès la fin des analyses au laboratoire. Jusque-là, il fallait compter 2 jours supplémentaires associés aux délais postaux.

➔ Nombre d'échantillons reçus au laboratoire



RECONNAISSANCES ISTA & COFRAC RENOUVÉES

Tous les 3 ans, le laboratoire est audité par l'International Seed Testing Association dans le but de s'assurer qu'il respecte à la lettre le référentiel permettant de délivrer les B.I.O. L'audit 2024 s'est, une nouvelle fois, conclu par un succès. Compétence technique du personnel, infrastructures adaptées et bonne adéquation des équipements ont, entre autres, été soulignées par les auditeurs internationaux.

Le Comité Français d'Accréditation (COFRAC) audite quant à lui annuellement le laboratoire ; là encore, la confiance a été renouvelée.



F.N.P.S.M.S Laboratory
FRML0800
ISTA Accredited

Rappelons que ces reconnaissances sont nécessaires afin que le laboratoire puisse exercer ses activités institutionnelles (analyses de certification, contrôle qualité poussières et export vers les pays tiers).

FORMATION, AUDIT ET ORGANISATION DES CIRCUITS INTERLABORATOIRES

Chaque année, le laboratoire s'attache à transmettre son expertise auprès des laboratoires adhérents par le biais de formations et d'audits conseil. Le laboratoire organise également

des essais de comparaison inter laboratoires au niveau européen. Ces circuits permettent de juger de la justesse des résultats établis dans les différentes entreprises et, par conséquent, d'améliorer collectivement les compétences des laboratoires. Au total, environ 2 600 échantillons sont préparés et expédiés à 190 participants chaque campagne.

CONTRIBUTION AUX TRAVAUX DE MISE AU POINT DE MÉTHODES

Le laboratoire a contribué à l'amélioration et au développement de méthodes d'analyses. Cette année, le laboratoire a notamment participé à des groupes de travail animés par la Station Nationale d'Essais de Semences du GEVES afin de proposer à l'International Seed Testing Association de nouveaux protocoles d'analyses en vue d'évaluer la vigueur sur maïs et la germination sur tournesol.

Dans le cadre de sa participation au Dust Working Group d'Euroseeds, le laboratoire contribue aux discussions en cours afin d'améliorer la méthode de quantification des poussières libres issues des traitements de semences.



© FNPSMS

Evaluation de plantules de maïs au laboratoire interprofessionnel

Enfin, les travaux du Comité Technique Laboratoire, centrés sur la R&D en laboratoire, se sont principalement concentrés cette année sur la poursuite de l'étude concernant la prédiction du vieillissement des semences. Cette dernière année d'étude devrait permettre d'obtenir des conclusions satisfaisantes sur la capacité du test étudié à prédire le vieillissement.

INSPECTION DES CULTURES

UNE LONGUE CAMPAGNE D'INSPECTION

La campagne 2024 a débuté lentement. Les premières inspections ont eu lieu autour du 20 juin mais la campagne s'est véritablement lancée début juillet. Le pic d'activité des inspections a été constaté entre le 15 juillet et le 10 août avec plus de 3 000 visites journalières de parcelles. La campagne s'est majoritairement clôturée début septembre. Les inspections se sont globalement bien déroulées. La mobilisation des équipes tout au long de la campagne a permis d'accompagner la production jusqu'à son terme, d'assurer la conformité au champ et de contribuer à la traçabilité de la production de semences.

L'année 2024 étant marquée par une baisse des surfaces de production de semences de maïs, cela impacte également l'inspection des cultures des semences certifiées par la FNPSMS.



© FNPSMS

Technicien Agrégé inspectant les cultures

Ce sont en effet 60 500 hectares de maïs semence qui ont été inspectés cette année. Le sorgho semence, quant à lui, voit ses surfaces en augmentation avec plus de 800 hectares de semences certifiées inspectés. La campagne a mobilisé de nouveau un grand nombre de techniciens. Cette année, 26 Responsables Techniques ont été épaulés par 85 Techniciens d'Encadrement et 350 Techniciens Agrégés. Plus de 108 000 visites ont eu lieu dans les parcelles. Les visites de terrain sont primordiales pour permettre la certification et la traçabilité des semences.

Cette année, une partie des smartphones utilisés par les techniciens agrégés a été renouvelée. L'objectif était de continuer les inspections avec du matériel performant tout en garantissant une sécurisation des données informatiques. L'ensemble des logiciels métier a bien fonctionné et a permis de faciliter le travail au champ.

LE RECRUTEMENT ET LA FORMATION : DES FACTEURS CLÉS DE LA RÉUSSITE

Le recrutement est une étape importante de la réussite de la campagne d'inspection. En effet, le personnel est constitué pour l'essentiel de saisonniers. Un turn-over d'environ 50 % des effectifs est observé chaque année. La communication mise en place par la FNPSMS, au travers des réseaux sociaux notamment, est de plus en plus efficace et permet de cibler les profils les plus intéressants. Le site internet <https://job-semences-mais.fr> est un outil qui démultiplie le potentiel de recrutement par les structures locales. Cette année, les candidatures ont été ouvertes sur le site dès le début d'année 2024 afin de permettre aux saisonniers qui effectuent leur recherche à cette période de pouvoir candidater. De plus, des outils de communication en présentiel ont été distribués aux structures locales afin de les accompagner dans la recherche de candidats.

Les formations sont l'autre étape charnière dans la prise de poste des acteurs de terrain. Les formations sont dispensées par la FNPSMS et coanimées avec les inspecteurs. Elles permettent une montée en compétences du personnel. Cette année 24 sessions ont permis de former 216 Techniciens Agrégés et

77 Techniciens d'Encadrement. Parmi les Techniciens Agrégés formés, une cinquantaine a inspecté des semences de base. L'expertise de la Fédération en termes de formation et l'agrément unique à l'espèce permet à la FNPSMS de former l'ensemble des Techniciens Agrégés et de soutenir l'ensemble de la filière.

En 2024, la FNPSMS a débuté la refonte de sa formation des Techniciens Agrégés afin d'améliorer l'apprentissage et la transmission des connaissances des futurs techniciens. Cette nouvelle formation sera finalisée pour les sessions 2025.

En 2024, tous les anciens Techniciens d'Encadrement ont bénéficié d'une formation d'actualisation des connaissances afin d'entretenir leur performance aux champs et en management. Cette formation est mise en place tous les trois ans.

L'objectif est de rendre davantage pérenne et sereine l'inspection avec des personnes compétentes qui reviennent d'une année sur l'autre.

LA CHARTE INSPECTION DES CULTURES

La charte inspection des cultures a été diffusée en préambule de la campagne d'inspection. Cette charte signée par les représentants interprofessionnels a été diffusée aux acteurs de terrain (agriculteurs multiplicateurs et établissements semenciers) afin de rappeler les rôles de chacun et celui de l'inspection des cultures dans la production de semences. Cette charte appuie le discours interprofessionnel pour permettre une inspection des cultures en maïs et sorgho semences qui répond aux attentes de la filière.



© FNPSMS

Charte Inspection des cultures diffusée auprès des acteurs de la production